

# RAPPORT D'ACTIVITÉ 2017

**ARTFACTORIES/AUTRESPARTS**

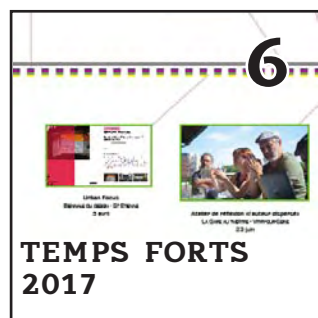
12, rue Ferdinand Lassalle  
31200 Toulouse

Tél +33 (0)9 72 63 46 19  
Mob +33 (0)6 78 26 56 76

Mél [admin-afap@artfactories.net](mailto:admin-afap@artfactories.net)  
Web [www.artfactories.net](http://www.artfactories.net)

Siret 419 660 444 00045

# SOMMAIRE







# L'INTERMÉDIATION, LA RECHERCHE ET L'ACTION

L'année 2017 est l'année de la synthèse pour Artfactories/autresparts. Les deux composantes fondatrices de l'association, le centre de ressource et la plate-forme de réflexion, ont été réunies en un seul geste : la recherche & l'action. Pour Af/AP comme pour les lieux intermédiaires en général, toute action est une intermédiation. Elle produit tant des dispositifs techniques que des dispositions sociales, et partant entraîne avec elle une production de savoirs.

Repenser l'association depuis cette dimension expérientielle des pratiques d'occupation d'espace qui caractérisent les lieux intermédiaires, c'était donc conjoindre, en une seule réalité, nos actions de terrain et le travail de recueillir le savoir produit par les acteurs, au coeur même de leur action.

Ce que cette nouvelle manière de travailler nous a appris sur nous-mêmes, c'est qu'Artfactories/autresparts, est en soi-même un commun - ni un réseau, ni un groupe, ni une plate-forme - un commun de connaissance produit par ces expériences, et géré par elles. Son objet, c'est le potentiel de transformations artistiques, urbaines et sociales contenu dans ces expériences d'espace, dans leurs pratiques, dans leur histoire, dans leurs usages. En ce sens, ce commun est aussi précieux pour la puissance publique que pour les initiatives privées, dès lors qu'elles s'intéressent au devenir des relations entre art, territoire et populations.

Ce travail de recherche & d'action a pris cette année de multiples aspects. Tantôt, il s'est fait à la demande de nos membres (comme avec la friche Lamar-tine, que nous avons accompagnée dans une réflexion sur les modalités de prise de décision, qui a conduit d'une part à la mise en place d'un nouveau système de vote, et d'autre part à la production d'une monographie sur les différents systèmes de vote adaptés à des formes d'organisation collégiales), tantôt à la demande de collectifs d'habitants - comme à Mens, près de Grenoble, où nous avons accompagné un projet de reconversion d'une maison de retraite en

***L'objet d'Af/AP,  
c'est le potentiel de  
transformations  
artistiques, urbaines et  
sociales contenu dans  
ces expériences d'espace,  
dans leurs pratiques,  
dans leur histoire, dans  
leurs usages. En ce sens,  
ce commun est aussi  
précieux pour la puissance  
publique que pour les  
initiatives privées, dès  
lors qu'elles s'intéressent  
au devenir des relations  
entre art, territoire et  
populations.***



maison du livre, la Maison Paul Brachet. Tantôt il a été le fait de notre propre initiative - ainsi pour la publication des actes du 2è forum des lieux intermédiaires et indépendants, que la CNLII avait renoncé à produire, faute de moyens, tantôt il a été le fait de partenariat entre acteurs et collectivités - comme pour l'étude que nous portons sur les lieux et le champ intermédiaire en région Occitanie, en partenariat avec la CRLII, le COUAC, la Région et la Métropole de Toulouse.

Nous avons orienté ce travail de recherche & d'action vers deux enjeux essentiels : penser l'intermédiation à la fois comme méthode pour accompagner et comme réalité à analyser des espaces intermédiaires, dans la droite ligne d'une sociologie de l'intermédiation défendue notamment par Pascal Nicolas-Le Strat, sociologue et membre d'Af/Ap. Décrire le travail du commun dans ces lieux.

Les premiers résultats que nous avons obtenus de toutes ces démarches sont :

1) l'identification, par-delà les lieux intermédiaires, d'un « champ intermédiaire », constitué par les intermédiations produites par ces expériences, sur le territoire. Un champ d'intermédiation irriguant au-delà du secteur culturel, à travers ces pratiques, le territoire, et soutenant activement son développement, mais selon des territorialités fines et difficiles à rendre visibles.

2) la description adéquate de ces expériences comme pratiques d'occupation d'espace plus que comme lieux, où se rejouent depuis le geste artistique, et se réinventent à la fois, le rapport à l'ouvrage, le rapport à l'action et le rapport au travail.

3) l'appartenance de ces pratiques d'occupation d'espace à la famille des « communS », entre communs naturels et communs informationnels, selon un mode qui demande encore à être décrit, comme production de communs spatiaux.

*Ainsi, cette année est placée sous le signe d'un nouveau commencement, pour l'association. Et si les actions initiées sont nombreuses et multiples, nombre d'entre elles s'inscrivent dans des temporalités à deux ou trois ans. A ce renouvellement correspond une dynamique réelle pour les lieux intermédiaires et indépendants, qui dépasse Af/Ap, mais qu'Af/Ap se devait d'enregistrer en tant que commun de connaissance constitué par par ces lieux : celui de l'entrée des lieux intermédiaires dans l'âge des communS.*



**Assemblée générale à Curry Vavart**  
PARIS - VILLA BELLEVILLE  
23 janvier



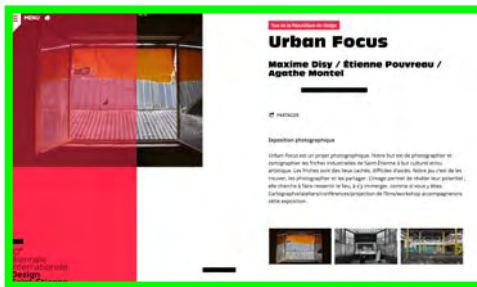
«Annulé !» in L'Observatoire n°50  
22 mai



**Nouveaux laboratoires artistiques et socio-culturels**  
PARIS - IRI  
13 juin



janvier      février      mars      avril      mai      juin



**Urban Focus**  
BIENNALE DU DESIGN - ST ÉTIENNE  
5 avril



**Atelier de réflexion «l'auteur dispersé»**  
LA GARE AU THÉÂTRE - VITRY-SUR-SEINE  
23 juin



**«Made of walking»**

LA ROMIEU - GERS  
30 août



**Etude «champ et lieux intermédiaires»**

OCCITANIE - TOULOUSE ET MONTPELLIER  
21 et 26 juin



**Atelier de réflexion  
«Espaces et communS»**

232U - AULNOYE-AYMERIES  
15 novembre



juillet

août

septembre

octobre

novembre

décembre



**«Dessiner une trajectoire / CITI»**






VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON  
15 juillet

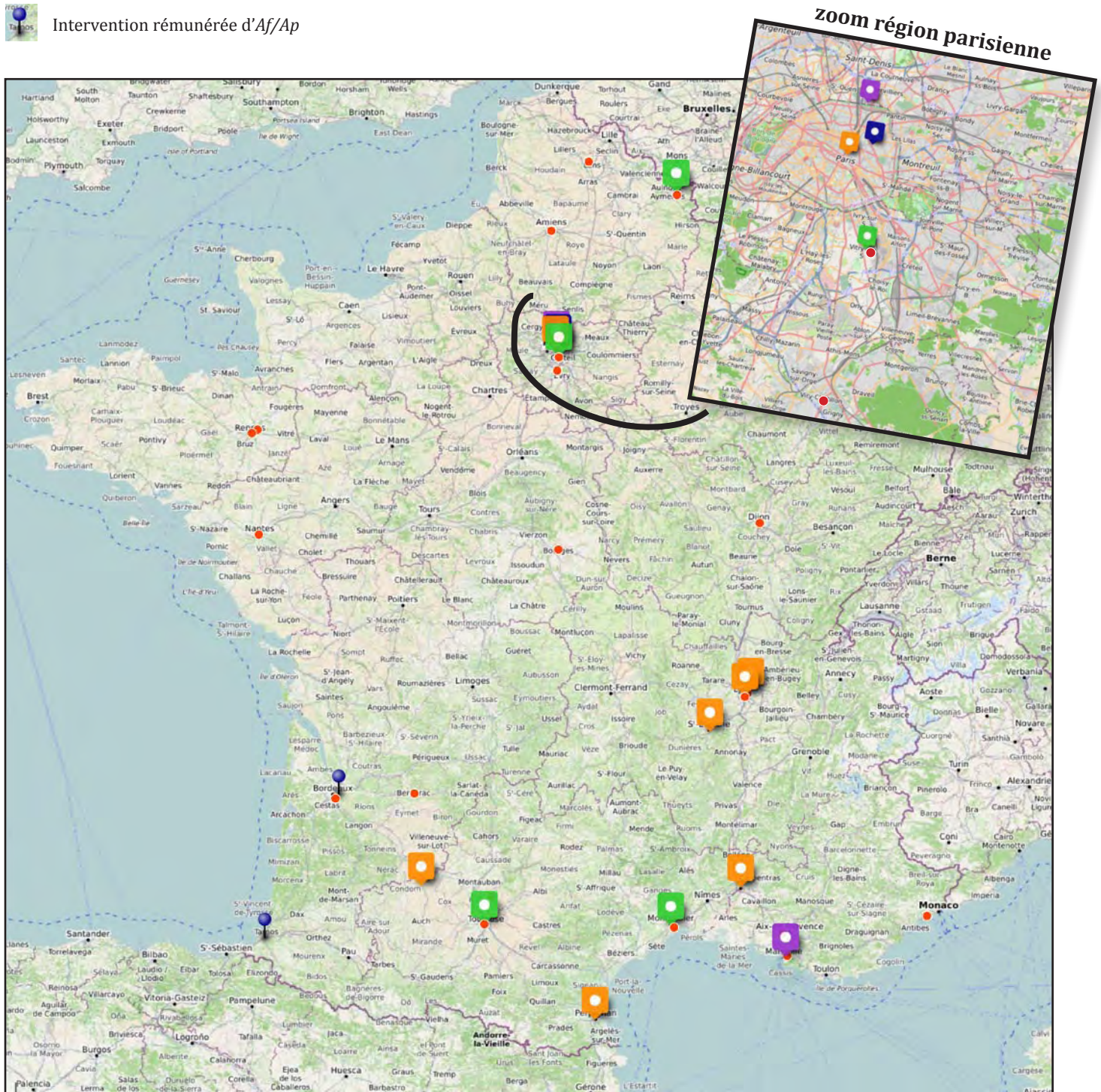


**Parcours métropolitains**

GRAND PARC DE MIRIBEL JONAGE  
15 décembre

# Carte des interventions 2017

-  Structure membre d' Af/AP
-  Participation bénévole d' Af/AP
-  Action portée par Af/AP
-  Intervention bénévole d' Af/AP après sollicitation de partenaire
-  Intervention rémunérée d' Af/AP





### Structures membres d'Artfactories/autresparts

	Lieu / Structure	Référent	Code Postal	Ville
1	232U / Théâtre de Chambre	Christophe Piret	59260	Aulnoye-Aymeries
2	3bis F / Association Entr'acte	Sylvie Gerbault	13617	Aix-en-Provence
3	Abi/abo	Pierre Gonzalez	69003	Lyon
4	L'Âge de la tortue	Sophie Archereau	35200	Rennes
5	Au bout du plongeur	Dominique Chrétien	35235	Thorigné-Fouillard
6	Briqueterie (La)	Sibille Wallois	80000	Amiens
7	Emmetrop	Erik Noulette	18000	Bourges
8	Entre-pont (L') / Le hublot	Frédéric Alemany	06300	Nice
9	Friche (La) / Amin compagnie théâtrale	Christophe Lалуque	91170	Viry-Châtillon
10	Friche Lamartine (La)	Maud Lechevalier	69003	Lyon
11	Friche de Mimi	Luc Miglietta	34000	Montpellier
12	Gare mondiale (La) / Melkior Théâtre	Thomas Demaison	24105	Bergerac
13	Gare au théâtre (La) / Cie de la Gare	Mustapha Aouar	94400	Vitry-sur-Seine
14	Gare franche (La)	Catherine Verrier	13015	Marseille
15	HDVZ (Cie Hendrick Van Der Zee)	Guy Alloucherie	62750	Loos-en-Gohelle
16	Komplex Kapharnaüm / Eureka	Pauline Bance	69100	Villeurbanne
17	Luna (La)	Anne Racineux	44100	Nantes
18	Mains d'oeuvres	Juliette Bonpoint	93400	Saint-Ouen
19	Mix'Art Myrys	Joël Lécussan	31200	Toulouse
20	Musiques de la boulangère (Les)	Nicolas Frize	75010	Paris
21	Pas perdus (Les)	Dorinne Julien	13003	Marseille
22	Pola (fabrique)	Blaise Mercier	33130	Bègles
23	Usinotopie (L')	Pierre Gosselin	31340	Villemur-sur-Tarn
24	Zutique productions	Fred Ménard	21070	Dijon

### Membres individuels

	Nom	Prénom	Code Postal	Ville
1	Arnera	Thomas	69003	Lyon
2	Blazy	Laurie	93400	Saint Leu
3	Chevance	Eric	40200	Mimizan
4	Gazeau	Sébastien	33800	Bordeaux
5	Henry	Philippe	75011	Paris
6	Maurel	Lionel	75001	Paris
7	Renard Chapiro	Claude	13003	Marseille

**ARRÊT  
DES  
TRAINS  
DU  
CHANTIER**

Cv 73



DÉMARCHES D'ACCOMPAGNEMENT À LA DEMANDE  
DE NOS MEMBRES / ACTEURS FÉDÉRÉS / COLLECTIFS  
D'HABITANTS

12-21



LE TRAVAIL DU COMMUN / À L'INITIATIVE D'AF/AP

22-29

25 septembre 2017  
Toulouse

RÉUNION DE CONCERTATION  
RENFORCER LES SYNERGIES CULTURE,  
PATRIMOINE ET TOURISME EN OCCITANIE

 Culture  
Patrimoine



PARTENARIATS INSTITUTIONNELS / COLLECTIVITÉS

30-36



*inventons  
les territoires  
de demain*



# LA MAISON PAUL BRACHET

Dans la petite ville de Mens, capitale du Trièves, à 55km de Grenoble, un collectif d'habitant s'est constitué autour d'un projet de reconversion d'une ancienne maison de retraite, la « Maison Paul Brachet ».

Le désir qui les animait était de faire vivre ce coeur de ville progressivement abandonné, comme si souvent aujourd'hui pour les petites et moyennes villes, à travers de le développement de pratiques artistiques et culturelles ancrées sur leur territoire. On peut lire, dans leur première note d'intention :

*« La volonté de créer un lieu de pratiques artistiques, ouvert aux professionnels et aux amateurs s'inscrit dans la nécessité de participer à la dynamique d'attractivité patrimoniale du village. Un lieu de création et de résidences artistiques, concentrant les énergies créatrices du territoire »*

N'ayant pas d'expérience dans le montage de projets, et connaissant le travail d'Af/Ap à travers l'un de leurs membres, ils ont sollicité Af/Ap pour les accompagner dans leur démarche.

Nous les avons accompagnés dans la structuration du projet, à travers notamment un diagnostic de leurs ressources et du territoire, ainsi que dans les premières négociations avec le

bailleur et la municipalité. Ce travail a permis de préciser les contenus du projet en le resserant autour des métiers du livre, croisant savoir-faire techniques et artistiques.

« La maison du Livre » se propose aujourd'hui d'être un lieu dédié d'une part à la résidence d'artistes – auteurs, dessinateurs, photographes - , d'autre part à la production matérielle de livres – sérigraphie, presse, édition. Elle s'appuiera sur ce qui existe déjà sur le territoire, du côté de la photographie documentaire notamment, mais aussi sur le réseau des lieux intermédiaires à l'échelle régionale. Le maire de Mens s'est positionné de manière favorable au projet et une discussion a été engagée avec l'évêché, qui est propriétaire, autour d'un bail amphytéotique.

PLAN DU REZ DE CHAUSSEE





# FRICHE LAMARTINE

## ACCOMPAGNEMENT À LA MAÎTRISE D'USAGE

La friche Lamartine est engagée dans un processus complexe de relogement sur deux sites, suite au dépôt d'un projet d'aménagement par la Ville de Lyon du stade de football voisin. Si le relogement en lui-même est acquis, et que les relations entre la friche Lamartine et la Ville de Lyon, à travers ses services culturels, sont bonnes, les conditions précises de ce relogement sont difficiles à établir.

Le processus de relogement des lieux intermédiaires est toujours un processus complexe, parce que les pratiques qui s'y développent sont dans un rapport particulier avec l'espace qui les accueillent, dans la mesure où elles contribuent au quotidien à transformer cet espace, depuis l'usage qu'elles en ont. Reloger une friche, c'est un peu alors transplanter un organe. Il faut à la fois s'assurer de le maintenir en vie pendant l'opération et qu'il soit accepté par le nouveau corps où il est réimplanté. Nous avons accompagné la friche Lamartine sur la question du relogement de deux manières :

- en ouvrant un espace de discussion sur la question de la maîtrise d'usage, notamment entre les architectes en charge de l'étude de préfiguration du chantier (maîtrise d'oeuvre) et les membres de Lamartine (maîtrise d'usage) ;
- en accompagnant Lamartine dans sa discussion avec la maîtrise d'ouvrage (Ville de Lyon) et en faisant intervenir à ses côtés pour cette discussion un assistant à la maîtrise d'usage.

## PRÉFIGURATION D'UN TRAVAIL DE RECHERCHE/ACTION SUR LES PRATIQUES D'OCCUPATION D'ESPACE EN MÉTROPOLE LYONNAISE

Artfactories/autresparts, en collaboration avec « les Fabriques de Sociologie », le laboratoire interuniversitaire Expérice (Paris VIII – Paris XIII) et la friche Lamartine, à Lyon, a initié une démarche de recherche/action (animée par Thomas Arnera, jeune chercheur, sous la tutelle scientifique de Pascal Nicolas-Le Strat, sociologue) autour des enjeux de politique publique qui traversent les pratiques d'occupation d'espaces en métropole lyonnaise. Tant la méthode que l'objet de ce travail de recherche sont à chercher dans le concept d'« intermédiation ». L'intermédiation est une façon de procéder en situation, qui permet d'initier des actions, de les organiser et de produire un savoir à partir d'elles, de manière collective, et depuis des agencements qui sont autant des agencements de personnes que d'espaces, d'objets et de médias.

Des discussions ont été entamées avec la DRAC, la Région Auvergne/Rhône-Alpes et la Ville de Lyon autour de son financement.

Le premier résultat concret de cette démarche d'intermédiation a été l'élaboration d'un système de vote original pour l'élection du collège de la friche Lamartine - le « vote à l'atout » -, qui a l'avantage de respecter le critère de proportionnalité sans que sa mise en œuvre soit difficile, mais qui a également l'intérêt d'amener chaque électeur à négocier les conditions dans lesquelles il transmet sa voix et donc de participer à l'élaboration de sa représentation. Elle s'est accompagnée de la rédaction d'une monographie sur les systèmes de vote à caractère plurinominaux, que nous tenons aujourd'hui à disposition des collectifs à fonctionnement collégial, notamment.



# DESSINER DES TRAJECTOIRES, FABRIQUER DES ESPACES



*Le 15 juillet 2017, à Villeneuve-lès-Avignon, le Centre international pour les Théâtres Itinérants (CITI) réunissait ses membres lors d'une journée de l'itinérance, organisée notamment pour préparer et réfléchir au projet de rassemblement de compagnies itinérantes à Plovdiv, future capitale européenne de la culture en 2019. L'occasion de rencontrer un réseau cousin, itinérant, en demande d'échanges avec les lieux intermédiaires au niveau national et international.*

*Extrait de l'intervention de Jules Desgoutte, envoyé spécial.*

*Dessiner une trajectoire, c'est avoir affaire à des lignes. Soit ce sont des points qu'on veut relier, soit c'est un mouvement qui commence et qui s'arrête. Cela code des réalités tellement différentes.*

*Moi, d'où je viens, c'est l'histoire des friches. Une friche est un geste d'occupation d'espace. Aujourd'hui c'est une des formes les plus puissantes d'action politique pour les personnes qui ne sont pas en charge d'un pouvoir. Avant, en politique, on parlait surtout de « mouvement ».*

*L'occupation est a priori quelque chose de statique. On prend place, on tient une position. Question de ponctualité, et non de linéarité.*

*Un antagonisme a priori dans nos rapports à l'agir. (...)*

*Depuis que je suis ici, j'ai l'impression d'être avec des cousins proches, mais que j'ignorais. Il y a une étonnante familiarité. Comment cela se fait-il ? Une brève histoire des lignes, de Tim Ingold, anthropologue américain qui a réfléchi à la façon dont les sociétés dites primitives, de tradition orale, se rapportent à la question de la ligne, et de manière plus générale à la façon*

*dont les lignes façonnent notre rapport à l'espace. Le motif de la ligne « straight to the point », la ligne droite, qui va au plus court d'un point à un autre, est emblématique des villes et d'une culture de l'écrit dans laquelle on a séparé les espaces et les types d'espaces. (...)*

*Toute itinérance implique des moments d'errance, et toute occupation implique des déplacements. Les friches sont des occupations d'espace qui durent ce qu'elles peuvent durer. Les expériences durent plus longtemps que les lieux, bien plus longtemps en général.*

*On chemine de lieu en lieu. De la même manière, quand on est en chemin, tout l'enjeu, c'est le moment où on s'arrête.*

*Ça fait de l'espace, c'est ce rapport particulier, direct à l'espace, qu'on peut trouver en commun dans nos deux approches. Un rapport spatial, avant la langue, le geste artistique. La question de notre capacité à fabriquer des espaces. Il y a là un savoir-faire et un imaginaire qui se met à l'œuvre.*

*Plutôt que dessiner des trajectoires : fabriquer des espaces.*

**Une friche est un geste  
d'occupation d'espace.  
Aujourd'hui c'est une des  
formes les plus puissantes  
d'action politique pour les  
personnes qui ne sont pas en  
charge d'un pouvoir.**





Panneau de direction - Villes jumelées avec Plovdiv, Bulgarie - Auteur : Brejnev - CCO Wikipedia

# DU BON USAGE DE LA MARCHÉ

Organisation d'une table ronde autour de la marche et des occupations d'espace, dans le cadre de *Made of Walking*, rencontres internationales d'artistes-marcheurs, à La Romieu, dans le Gers, le 20 août 2017.



Artfactories/Autreparts est un réseau d'espaces intermédiaires - des espaces d'expérimentation artistique, urbaine et politique. Souvent, ces expériences commencent par des occupations d'espaces, et, au fil du temps, atteignent à la consistance du lieu : elles ont lieu, elles donnent lieu, elles font lieu. Mais souvent les noms de ces lieux, s'ils demeurent partie liée à l'espace qu'ils ont occupés initialement, s'attachent plutôt à désigner la communauté d'expérience qui s'y est fondée :

Mix'art Myrys, Szolnay, l'Entre-Peaux...

***la marche occupe une place essentielle dans la poétique - dans l'art de faire - propre aux espaces intermédiaires***

O c c u p e r un espace, c'est une activité immobile, et donc bien

lointaine, a priori, des enjeux de la marche. Pourtant, outil pour arpenter la ville et penser le rapport au territoire, outil pour repérer de nouveaux espaces à occuper, la marche occupe une place essentielle dans la poétique - dans l'art de faire - propre aux espaces intermédiaires. Une inversion des rapports entre la ligne et l'espace, entre l'itinéraire et le lieu seule permettrait d'appréhender comment ces lieux résultent d'un entrecroisement de parcours et de cheminement.

Si le chemin peut-être pensé comme une manière à la fois d'ouvrir, de creuser et d'inscrire des espaces, alors l'existence de telles expériences d'occupation, qui se sédimentent à l'usage en lieux et demeures, est une conséquence de la multiplication des cheminements, comme de l'itération successive dont tout chemin se constitue, égal à l'usage qu'on en fait.

Le cheminement (en anglais) que Jules Desgoutte a proposé de suivre lors de cette table ronde a permis que s'ouvre un large échange avec la trentaine d'acteurs participants, toutes et tous artistes marcheurs.

Gilles Malatray (membre d'Af/AP à travers le collectif Abi/Abo - Lyon), Isabelle Clermont, (Québec), Jeanne Schmid, Simone Etter (CH), le Projet Grenzgang, Julie Poitras Santos (États-Unis), ARTIFACTS, Rosie Montford (Royaume-Uni), Stefaan van Biesen et Annemie Mestdagh (Belgique), Ienke Kastelein (Pays-Bas), Wendy Landman (États-Unis), Carol Mancke (États-Unis), Peter Jaeger (CAN / UK), Leo Kay (Royaume-Uni / B), Geert Vermeire (B), Ivana Pinna (Italie) et Angeliki Diakrousi (Grèce), Angeliki Diakrousi, Anastasia Peki (Grèce), Sandra Fruebing (D / Égypte), Ruth Broadbent (Royaume-Uni), Mel Sutton (Royaume-Uni), Andrew Stuck (Royaume-Uni)...



# LA TABLE DES ÉCOUTES

## Make of Walking

### Le bouc qui zouke



PROGRAMME - MADE OF WALKING 2017  
LA ROMIEU (FRANCE) – 27.08 > 01.09.2017

L'écoute de la Terre inspirera et guidera nos réflexions et expérimentations tout au long du Festival « Made of Walking 2017 » à La Romieu,

SOUND WALK SUNDAY Le dernier dimanche d'août a été choisi pour donner vie à la première Sound Walk Sunday, événement mondial qui sera inauguré à Made of Walking – La Romieu et sera fêté par la suite chaque année à la même date.

MADE OF WALKING est à l'origine tout à la fois une forme d'école, un lieu itinérant de pédagogie et un festival international et nomade qui met l'accent sur une interdisciplinarité construite autour de différentes pratiques de marche. Ces actions sont menées par et avec des artistes marcheurs invités et des spécialistes menant des actions et réflexions sur un mode déambulatoire (aménageurs, philosophes, chercheurs...)

INAUGURATION D'UN POINT D'OUÏE – La Romieu

Inauguration officielle en présence d'élus locaux, d'un Point d'ouïe cartographié, avec Gilles Malatray. Un lieu d'écoute « idéal », qui sera inauguré officiellement, au terme d'une cérémonie d'écoute, en présence du public et d'élus locaux comme un Point d'ouïe. Ce Point d'ouïe viendra s'ajouter à ceux déjà inaugurés dans différentes villes et sera géolocalisé sur une carte accompagnée de sons, de textes et d'images.

TABLE RONDE Du bon usage de la marche

Où il sera question d'itinéraire et d'itération, de barbe, de blé barbu et de barbelé, d'un grand chêne, d'espaces intermédiaires, de chemins et d'usage, avec Fred Ortuño & Jules Desgoutte, coordinateurs d'Artfactories/autresparts, un groupe d'acteurs culturels et d'artistes réunis autour d'un projet commun de transformation de l'action culturelle par l'expérimentation d'autres rapports entre art, territoires et société.

ARTIST TALKS. Salon de randonnée parlant

Andrew Stuck (Royaume-Uni) animera (et enregistrera) des présentations publiques quotidiennes de 4 à 12 minutes par les artistes participants. Ces présentations seront suivies de discussions, afin de favoriser l'échange de questions et réponses avec le public. Andrew Stuck a créé le Museum of Walking en 2007 pour montrer le travail des artistes, des activistes et des professionnels utilisant la marche comme moteur de leurs pratiques.

MADE OF WALKING 2017 est organisé par the Milena principe (Belgique) avec le soutien de Le bouc qui zouke (La Romieu, France), de Desartsonnants (France), d'ARTfactories/Autre(s)pARTs (France), d'Aifoon (Belgique) et du Museum of Walking (Royaume-Uni).

Curateurs : Isabelle Clermont (Québec), Gilles Malatray (France) et Geert Vermeire (Belgique).



# PROSPECTIVE DE L' ESPACE GRAND LYON ET LISIÈRES, PARCOURS MÉTROPOLITAINS

© Benoît Prieur / Wikimedia Commons / CC BY-SA 4.0

## ***Une nouvelle façon de vivre les espaces et les rythmes métropolitains***

[extrait du dossier constitué par le collectif d'artistes ABI/ABO, Lyon, animateur du projet]

*Des projets de parcours métropolitains ont vu le jour dans plusieurs grandes agglomérations : Londres, Paris, Milan, Bordeaux, Nantes... Mais aussi des propositions de parcours à Tunis, Avignon, New York (...). Cette tendance souligne le développement d'un besoin d'identité à l'échelle des nouvelles agglomérations, recherche de nouveaux rapports de vie en dialogue avec les espaces-temps urbains, formalisés par des propositions de lecture, de découverte du territoire, d'animations et d'échanges via ces marches urbaines. Certains sont organisés autour d'un parcours balisé, cartographié, accompagné; d'autres sont à géométrie variable.*

*En agglomération lyonnaise, plusieurs initiatives - culturelles, environnementales, sportives et touristiques - proposent des marches urbaines et périurbaines, sans s'être pour l'instant fédérées et autour d'une « ossature » topographique (de type GR) ou calendaire (programme régulier, événements, rencontres)... Nous voulons valoriser l'existant et mettre en place une dynamique commune.*

*Nous souhaitons développer un « parcours métropolitain » fédérateur d'une identité de l'agglomération lyonnaise, impliquant toutes les communes du Grand Lyon, en tenant compte des territoires en lisières.*

Artfactories/autresparts a participé au montage de projet et à l'organisation d'une journée d'étude, le 15 décembre 2017, avec les partenaires, au Grand Parc de Miribel Jonage. Cette journée a été l'occasion pour Gilles Malatray (collectif Abi/Abo) de présenter huit exemples de parcours métropolitains, qui ont permis de lancer l'échange sur les opportunités d'un tel projet à l'échelle du Grand Lyon : construction et développement d'un communS péri-urbain, méthodologies, itinéraires, animations, thématiques, zones d'activités...

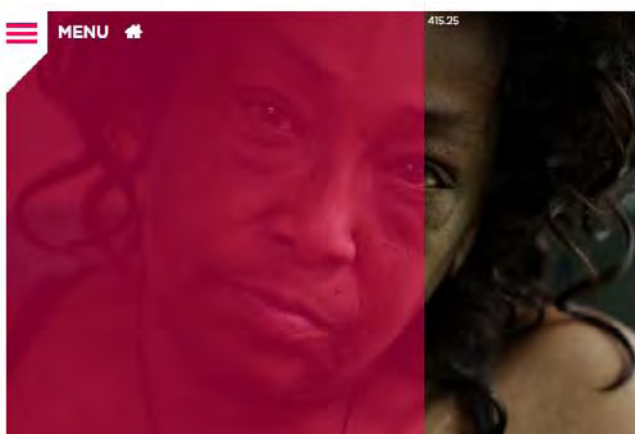
Cette journée a réuni une trentaine de participants : collectivités, réseaux d'artistes, acteurs sociaux, institutions culturelles...

Elle a favorisé la rencontre et l'interconnaissance de nombreux acteurs intéressés et motivés, en dialogue avec le Grand Lyon, les communes de l'agglomération, la région et les services de l'Etat.



# AUTRES CONTRIBUTIONS À DES ACTIONS, TRAVAUX DE RECHERCHE, PORTÉS PAR DES ACTEURS DE LA TRANSFORMATION DES RAPPORTS ENTRE ART/ TERRITOIRE/SOCIÉTÉ

- **Participation au débat sur les délaissés urbains** organisée par Urban Focus, galerie de photographie, dans le cadre de la soirée Détroit/St Etienne, pendant le off de la Biennale du design, à St Etienne, le 30 mars 2017.



Projection

## Urban Focus Detroit / Saint-Étienne

Cinéma Le Méliès / Jarring Effects  
Label

JEU. 05 AVRIL / 20.00

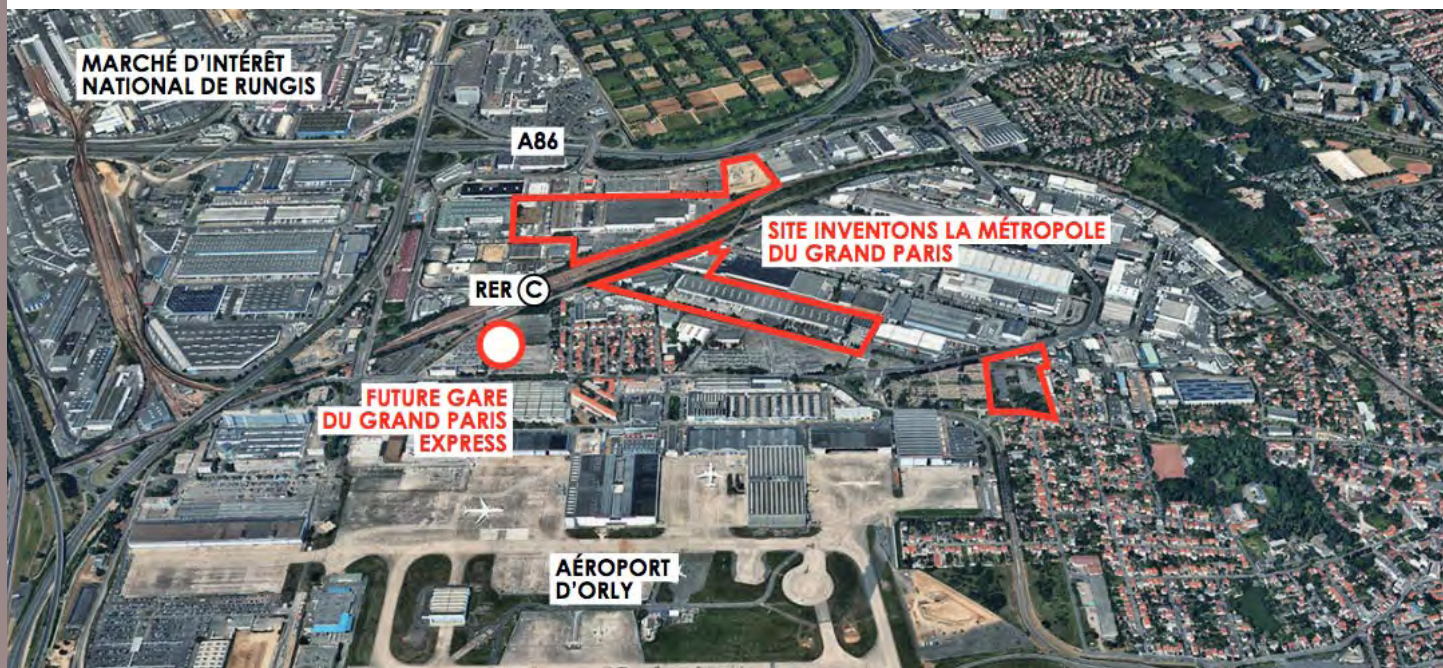
- **Participation à une table ronde** dans le cadre de Bricodrama, rencontres autour de la Bricologie et de ces lieux atypiques participant de l'écosystème « Arts Contemporains », le 29 septembre 2017 à Mix'Art Myrys.





# ACCOMPAGNEMENTS, INTERVENTIONS, CONSEILS AUPRÈS DE PORTEURS DE PROJETS

- Assistance à l'étude de programmation d'un incubateur/tiers-lieu par l'agence d'architecture Cultiver la ville, en réponse au concours Inventons la Métropole du Grand Paris, sur le projet de Pont de Rungis/Thiais.



- Le Cluster, à Perpignan, espace-projet autour du quartier Saint Jacques (quartier géant de Perpignan) et de la rumba catalane. Réunion de concertation entre acteurs, visite de terrain. Prise de contact avec Jean-Michel Galley et l'association Sites et cités remarquables.







# ANNULÉ !

Contribution au numéro spécial «Désir d'évènement» de la revue *l'Observatoire*, éditée par l'Observatoire des politiques culturelles (OPC) 2017/2 n°50.

## ANNULÉ !

La *cartocrise*<sup>1</sup>, un travail collaboratif de cartographie initié par Émeline Jersol, médiatrice culturelle au Boulon, avait permis de recenser les annulations d'événements qui frappaient alors la vie culturelle. Nous l'avions relayée sur le site d'ARTfactories/Autre(s)pARTs, et l'avions accompagnée d'une tentative de documenter, en plus des festivals, les équipes menacées, les baisses de financement, les saisons annulées, etc.<sup>2</sup>

Lancée via *openstreetmap*, un outil *open source* d'édition de cartes en ligne, la *cartocrise* aura permis, à travers sa circulation dans les réseaux, le recensement de 215 annulations d'événements et fermetures de structures culturelles entre janvier et juillet 2015. En juin 2015, à la suite de cette initiative, Pierre Cohen (ancien maire de Toulouse) fut missionné par le MCC pour évaluer les problèmes qui touchent les festivals en France.

Les causes de ces annulations étaient multiples : 2013 et 2014 avaient été deux années de baisse successive du budget de l'État en matière de culture, malgré l'engagement pris par François Hollande alors en campagne, aux BIS de Nantes de 2012, de « sanctuariser le budget de la Culture ». À cette baisse s'ajoutait la politique austéritaire du gouvernement, qui s'était traduite en début de mandat par une diminution de 11 milliards sur 3 ans des dotations aux collectivités locales. Les élections municipales qui s'en étaient suivies, en 2014, avaient vu un très grand nombre de villes basculer dans l'opposition, et même à l'extrême-droite. À l'échelle locale, la culture fut la première victime de ce double mouvement. Un rapport de l'APVF (Association des petites villes de France) montrait ainsi qu'en 2015 « 95 % des petites villes interrogées envisag(e)aient des coupes budgétaires dans le domaine de la culture ». Le 13 novembre 2015, l'état d'urgence fut décrété, qui dégrada encore cette situation, en ajoutant aux difficultés

économiques une problématique qui dure toujours, et frappe notamment le milieu culturel, celle d'une politique sécuritaire de limitation de l'accès à l'espace public.

Parallèlement, en cinq ans, trois ministres se sont succédées à la Culture : Aurélie Filippetti, Fleur Pellerin, Audrey Azoulay. Difficile d'imaginer qu'une politique puisse être menée dans ces conditions. Au contraire, le sentiment diffus que laissent ces cinq années derrière elles est celui d'un processus, anonyme et continu : le retrait de l'État des affaires culturelles. Un effacement qui, avant d'être une réalité budgétaire, est bien une réalité politique : invisibilisation de l'État en général, et de l'action du ministère de la Culture en particulier.

L'évènement, comme catégorie du politique, c'est ce qui fait Histoire, ce sont ces hauts faits, ces grandes paroles qui restent, qui sont suffisamment significatives pour qu'on s'en souvienne et qu'on en fasse le récit. Or, à cette catégorisation de l'évènement comme élément constitutif de la vie politique semble se substituer peu à peu une catégorisation culturelle de l'évènement, à travers le développement d'un secteur de l'industrie culturelle en pleine expansion : l'évènementiel. Qu'on l'appelle « attractivité », « image », « visibilité », la plus-value qu'offre l'évènementiel au politique, c'est le marché de la denrée la plus précieuse pour le politique, *une fois qu'il a renoncé à agir* – c'est l'image. C'est ainsi que l'évènementiel, en vendant un substitut d'évènement au politique, opère le transfert de la valeur proprement politique de l'évènement vers sa valeur économique.

Ainsi donc, ces cinq ans s'inscrivent dans un mouvement plus général qui, à travers un désir diffus d'évènement, fait graduellement passer l'action culturelle du régime de l'action politique au régime de

la communication marchande, en même temps que l'on passe de la politique d'État à une politique culturelle de territoire, dont l'appétence des métropoles pour le marketing territorial annonce les heures de gloire. Dans ce contexte, « l'annulation d'évènement », dont la *cartocrise* nous parle, c'est d'abord l'illustration de faits politiques : l'austérité, la fin des politiques culturelles, les effets de l'état d'urgence sur l'espace public. Plus profondément, « l'annulation d'évènement », c'est la conséquence d'une vie politique qui ne se construit plus par des actions et des paroles, mais par des images et des communiqués.

À cet abandon de l'agir politique répond, à l'inverse, un déplacement des pratiques artistiques et culturelles vers l'action. Le développement des lieux intermédiaires en témoigne<sup>3</sup> qui sont avant tout des espaces où faire en commun, des lieux de fabrication, des lieux d'expérience – des lieux où la démocratie culturelle se vit en acte. Et voilà ce que ces expériences de terrain nous disent : si ce désir d'évènement est fondamentalement un désir politique, et non pas un désir de culture, alors y répondre par la production d'« évènements culturels », c'est tromper son monde. C'est produire un divertissement qui donne l'illusion que quelque chose arrive là où plus rien ne se passe. Nous sommes nombreux pourtant, citoyens, artistes, acteurs culturels, à attendre des politiques publiques qu'elles répondent non à la valorisation des territoires par l'image, mais à l'organisation démocratique de la vie en commun sur le territoire et à la réflexion sensible qu'elle exige. Seul un véritable évènement politique pourrait se traduire, en pratique, par un tel retournement. Que ceux qui en éprouvent le désir s'en fassent sans attendre les acteurs, ou il faut craindre que nous attendions encore longtemps !

Jules Desgoutte

Co-coordonateur d'ARTfactories/Autre(s)pARTs

### Annulé !

- 1- <http://u.osmf.fr/m/26647/>  
2- <http://www.artfactories.net/Haro-sur-la-culture,1947.html>

3- Cf. <http://cnlii.org/qui-sommes-nous/cartographie/>



# LES NOUVEAUX DROITS ET L'HYPOTHÈSE DU/ DES COMMUNS

**Initiation d'un cycle de recherche-action / Ouverture du cycle à la Villa Belleville gérée par le collectif Curry Vavart (Paris) le 23 janvier 2017**

Après « friche culturelle » et « nouveau territoire de l'art », le terme de « lieu intermédiaire » est désormais celui qui qualifie aujourd'hui ces démarches d'espaces-projets. Artfactories/autresparts a sa part dans cette évolution langagière. Le terme a été retenu en janvier 2014 par les quelques cent cinquante lieux qui ont lancé une Coordination à l'échelle nationale, la CNLII : Coordination nationale des lieux intermédiaires et indépendants.

Af/ap a essayé de développer d'une part l'idée d'intermédiation, comme une médiation à plusieurs sens entre des acteurs hétérogènes et la notion d'intermédialité, qui interroge la nature de tout média en tant qu'il est ce qui constitue un média, ce qui se tient entre. Cette rencontre de ces trois termes ouvre un espace pour réfléchir à

nos lieux, moins lieux ou territoires que mi-lieux, demi-lieux, endroits de rencontres, des gens, des rapports, un travail de la relation en somme, une politique/esthétique de la relation. Cette notion a commencé à être travaillée à Amiens (cf. synthèse de l'atelier sur [www.artfactories.net](http://www.artfactories.net)).

**La notion ou l'hypothèse du/des comuns est le deuxième élément qui mérite un travail de réflexion que se propose d'animer le pôle Ressources d'Af/Ap en ouvrant ce cycle de réflexion (sur 2017, 2018 et sans doute le début d'année 2019).**

Le travail du sociologue Pascal Nicolas-Le Strat est nourri singulièrement par ces expériences, et ce n'est pas pour rien que les membres d'Af/Ap se





***Les CommunS permettent aussi de se tenir entre une logique privée et une logique publique qu'il est essentiel de renvoyer dos à dos, car elles ont trouvé une façon de fonctionner ensemble pour resserrer la nasse autour des espaces de libertés et de marges de manœuvre qu'il reste à ces espaces intermédiaires.***

reconnaissent dans cette notion qu'ils ont contribué à produire (sujet/objet), comme concept et comme réalité/efficacité politique, comme pratique. Ces *CommunS* permettent aux membres de penser les identités multiples qui les habitent sans réduire leur capacité à se penser collectivement. Cette différence les définit...

Les *CommunS* permettent aussi de se tenir entre une logique privée et une logique publique, dont on voit bien qu'il est essentiel de les renvoyer dos à dos, car elles ont trouvé une façon de fonctionner ensemble pour resserrer la nasse autour des espaces de libertés et de marges de manœuvre qu'il reste à ces espaces intermédiaires.

Il y a donc un espace pour ça, ici dans ces espaces, mi-lieux, et dans les rapports qu'ils entretiennent avec d'autres acteurs, de tous ordres. Il s'agit de trouver ce qui relie par exemple l'espace de la cantine (présumé à part) des autres espaces de ces lieux... La manière dont on se restaure, donc celle aussi dont on produit ce que l'on mange, l'agriculture, ne peut pas être pensée de manière différente, car cela fait autant culture.

Une stratégie militante consiste à aller systématiquement interroger le droit ; on peut la discuter, tout en lui reconnaissant un certain nombre de vertus. Dans le cas des espaces intermédiaires, la porte d'entrée, c'est la maîtrise d'usage : en quoi cela constitue une pratique que les acteurs voudraient pouvoir devenir un droit ? Cela interroge le pouvoir normatif des manières de faire... Reconvertir des lieux pour trouver de nouveaux espaces de travail, etc., faire valoir ce type d'expériences et de pratiques. Comment s'y prend on ?



Il y a apparemment plusieurs angles possibles. La maîtrise d'usage peut entrer par le biais des « droits culturels », le « droit à la ville » (Henri Lefebvre), très développé en Allemagne, Belgique, Suisse, mais moins en France. Il s'agit de dire qu'une ville, ce sont des habitants, au sens historique et urbanistique. Les habitants ont un droit dessus. Or, un des effets du capitalisme contemporain, c'est d'enlever ce droit de fait, de dés-approprier les habitants. Cela rejoint donc les *communS* dans cette logique d'enclosure. Deux autres catégories de droits encadrent ce droit à la ville, le droit du vivant, et le droit de propriété intellectuelle (droits d'auteur, droits de brevet...). Entre ces deux domaines là, les biens communs informationnels et les biens communs du vivant, on peut repérer ces enjeux de droit à la ville qui constituent une troisième catégorie, les communs transformationnels, dont nous serions les acteurs.

***En quoi la maîtrise d'usage constitue une pratique que les acteurs voudraient pouvoir devenir un droit ?***

# L'AUTEUR DISPERSÉ

Atelier #21 à la Gare au théâtre,  
Vitry-sur-Seine, le 23 juin 2017

« *Qu'importe qui parle, quelqu'un a dit qu'importe qui parle.* »

Ainsi s'ouvre, sur une citation de Samuel Beckett, la conférence « Qu'est-ce qu'un auteur », que Michel Foucault tint le 22 février 1969 devant la Société française de philosophie.

Qu'elles divisent l'auteur, qu'elles dispersent le texte ou qu'elles fragmentent l'écriture, quel sort les expériences artistiques et sociales qui se mènent dans les lieux intermédiaires font au nom de l'auteur, au geste d'auteur et au statut de l'auteur ?

En dépit de la fortune des politiques d'aide à la création, et des puissants lobbies de défense du droit d'auteur, l'auteur est probablement le professionnel le plus mal loti des professions artistiques, à quelques exceptions près, et probablement est-ce également vrai dans nos espaces d'expérimentations artistiques et sociales, où la figure de l'auteur, dans son aperception courante, s'efface derrière tant le partage de la création que la multiplicité de ces supports. Pourtant le geste artistique y joue un rôle fondateur, c'est qui revient à dire qu'il y est, dans son principe, appréhendé comme « geste d'auteur », ou pour le dire encore autrement, que la question de l'auteur y est prise au sérieux - ce dont on peut douter, s'agissant de l'entertainment et des grandes industries culturelles, où pourtant part l'essentiel de la rémunération du « droit d'auteur ».

Partant de cette contradiction, et pour l'appréhender correctement, nous nous sommes proposés d'aller voir en amont de la question du droit et du statut social, où les choses sont si confu-

ses, pour engager la discussion autour de la notion d'auteur elle-même, au-delà des supports d'écriture(s) et des disciplines. Penser ce que c'est qu'être auteur aujourd'hui, dans des écritures intermédiaires, à travers des processus contributifs, dans des contextes de création partagée, d'action

***Qu'elles divisent l'auteur,  
qu'elles dispersent le texte  
ou qu'elles fragmentent  
l'écriture, quel sort les  
expériences artistiques et  
sociales qui se mènent dans  
les lieux intermédiaires font  
au nom de l'auteur, au geste  
d'auteur et au statut de  
l'auteur ?***

artistique, de travail du commun(S), d'intervention dans l'espace public, de remix... et penser les enjeux politiques, législatifs, culturels qui en découlent, du point de vue plus large d'une politique de la culture qui voudrait authentiquement aider la création et les créateurs.

Cet atelier a inauguré un cycle de réflexion que nous souhaitons mener autour de la question des « nouveaux droits », ces revendications ou ces pratiques militantes qui se construisent autour de la conquête de nouveaux droits, comme lutte contre les diverses formes d'enclosures dont notre époque connaît le développement : libristes contre propriété intellectuelle, droit à la ville contre pro-





motion urbaine et partenariat public/privé (PPP), droits du vivant contre brevet sur le vivant, etc... Le cadre général de ces nouvelles revendications nous paraît contenu dans l'hypothèse d'un travail du commun, pour l'énoncer à la manière de Pascal Nicolas le Strat. Ce cycle aura pour ligne de fuite de penser la façon dont nos espaces/projets s'insèrent dans le développement d'une logique des commun(S), entre communs du vivant (écologie, droit des animaux, droit du corps...) et communs de la connaissance (logiciels et licences libres, domaine public...), comme communs urbains, sociaux et culturels.

**Synthèse rédigée par Sébastien Gazeau, publiée en ligne sur [artfactories.net](http://artfactories.net) et [medium.com](http://medium.com)**

Participants : Natacha Paquignon (Compagnie Natacha Paquignon, Lyon), Nicolas Frize et Fanny Duwez (Les Musiques de la boulangère, Paris), Lionel Maurel (Calimaq, Paris), Eric Chevance (Bordeaux), Gilles Malatray (des arts sonnants, abi/abo, Lyon), Joël Lécussan (Mix'Art Myrys, Toulouse), Claude Renard (Marseille), Pierre Gonzales (abi/abo, Lyon), Mustapha Aouar (Gare au théâtre, Vitry-sur-Seine), Jules Desgoutte et Fred Ortuño (Af/ Ap), Sébastien Gazeau (Bordeaux).

Partenariat logistique > **Gare au théâtre**





# ESPACES ET COMMUNS

## DE QUEL DROIT PEUVENT SE SOUTENIR LES LIEUX INTERMÉDIAIRES ?

Pour continuer à explorer la puissance normative de nos pratiques artistiques, sociales et urbaines d'occupation d'espaces, nous avons souhaité les confronter sous l'angle double d'un droit culturel, le droit de participer à la vie culturelle, et d'un droit à la ville, celui qui se fait jour à travers la notion de communs urbains. Nous avons profité de notre proximité avec la Belgique pour croiser avec nos voisins de Culture et démocratie et des liens qu'entretiennent nos hôtes du Théâtre de Chambre avec les italiens du Teatro delle Ariette pour échanger avec eux et enrichir cette réflexion internationale au long cours.



Baptiste De Reymaeker,  
Coordinateur de Culture & Démocratie

### CONTEXTUALISATION

Nous avons cette année initié un cycle de recherche sur les nouveaux droits et la question du/des commun(S). C'est, à travers ce cycle, l'ensemble des rapports que les espaces intermédiaires entretiennent avec les communs que nous voulons poser, ainsi que l'ensemble des normativités dont ils sont porteurs, à travers leurs usages, que nous voulons interroger.

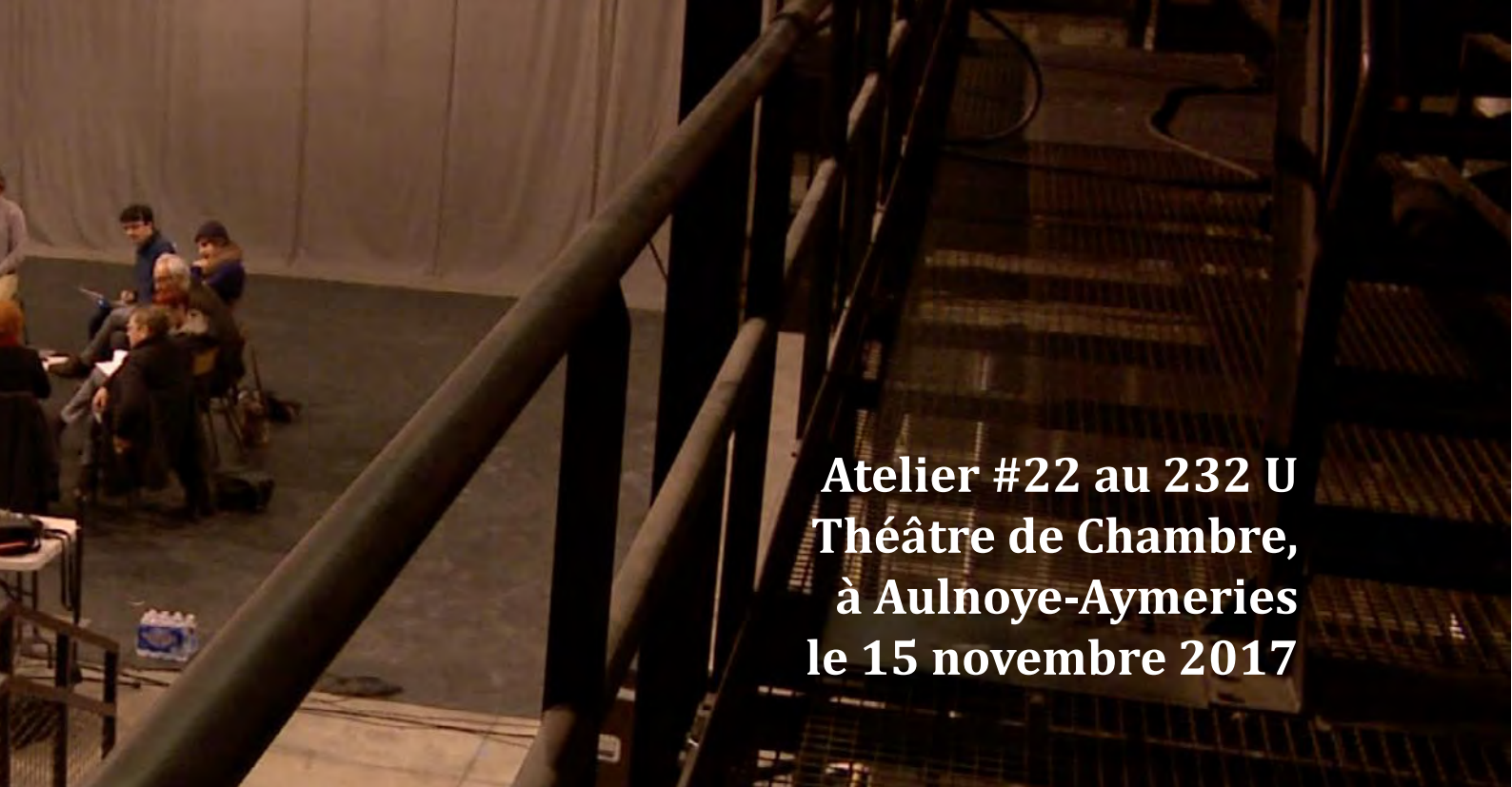
À la Gare au théâtre, à Vitry sur Seine, lors de notre précédent atelier de réflexion, nous examinons la dispersion de la figure de l'auteur dans nos pratiques d'espace, entre un geste, un nom et un statut. Initier un espace, c'est, au lieu de se l'approprier, le rendre disponible. C'est disparaître dans une disposition et une disponibilité.

*Dans l'écriture (...) il est question de l'ouverture d'un espace où le sujet écrivant ne cesse de disparaître. Michel Foucault in Qu'est-ce qu'un auteur ?*

Il était donc juste de confronter au geste d'auteur le rapport inaugural à un espace qui s'ouvre dans le moment de son occupation collective, comme il était judicieux que les contradictions entre propriété privée et domaine public dans le droit de l'auteur nous aident à appréhender les normativités constitutives de nos espaces intermédiaires.

Comme un juste retour à ce premier mouvement, nos occupations d'espace nous ont ouvert des perspectives sur le caractère non-privatif du rap-





## Atelier #22 au 232 U Théâtre de Chambre, à Aulnoye-Aymeries le 15 novembre 2017

port même de l'auteur à son œuvre : la propriété commune de l'œuvre à son public, dans laquelle le nom de l'auteur trouve sa véritable fonction, comme index d'une mémoire collective (cf à ce propos la proposition de Lionel Maurel d'une licence libre fondée sur les droits culturels).

### *PISTES DE RÉFLEXION*

Les droits culturels, introduits dans la législation française à travers un amendement contesté dans la loi NOTRe, se sont notamment développés en Belgique à travers l'inscription d'un « droit à l'épanouissement culturel » à l'article 23 de la constitution belge, dès 1994. Ils inspirent par exemple le décret relatif aux Centres culturels du 21 novembre 2013 de la fédération Wallonie-Bruxelles.

D'autre part, dans les développements récents qu'ont connus les communs, dont les succès reposent plutôt sur des modèles informationnels (comme Wikipedia et les communs de la connaissance en général) ou naturels (comme la gestion en commun de l'eau potable, ou encore la reconnaissance de la rivière Whanganui comme personne juridique et « entité vivante » par le Parlement de la Nouvelle Zélande au mois de mars 2017 (cf. émission que France Culture a consacré au sujet), est apparue la notion de communs urbains. Elle se développe notamment en Italie, à travers le déploiement d'une stratégie juridique originale, qui consiste à défendre des occupations illégales d'espace par la loi et non contre elle, à travers une invention normative. Un exemple fameux en est le Teatro Valle à Rome, dont l'organisation, la Fonda-

zione Teatro Valle Bene Comune, s'est dotée de sa propre constitution, en référence à la discussion législative, en Italie, autour de la notion de beni comuni, biens communs (cf les travaux de la commission Rodotà).

On voit là s'esquisser deux logiques normatives

***La notion de communs urbains se développe notamment en Italie, à travers le déploiement d'une stratégie juridique originale, qui consiste à défendre des occupations illégales d'espace par la loi et non contre elle, à travers une invention normative.***

différentes pour les pratiques artistiques, sociales et urbaines d'occupation d'espaces. D'une certaine manière elles sont complémentaires, car l'une prend en charge la dimension culturelle de ces pratiques, ce en quoi elles regardent du côté du sujet - du côté de la construction et de l'émancipation du sujet individuel et collectif - quand l'autre prend en charge leur dimension urbaine



Stefano Massarri et Paola Berselli du Teatro delle ariette

et matérielle, leur territorialité, ce en quoi elles regardent du côté des relations entre des espaces et des corps. Aux droits culturels, on fait souvent le reproche de manquer d'effectivité dans leur traduction en dispositifs d'action politique ; aux communs urbains - notamment à travers la notion de « biens communs » - on reproche d'insister sur l'objet, le bien, tirant le travail du commun vers son objectivation matérielle et donc sa réification. Ces deux approches indiquent que quelque chose encore demande à être pensé, dans cet espace intermédiaire entre communs naturels et communs informationnels, qu'à titre provisoire nous proposons de nommer nos *communs transformationnels*.

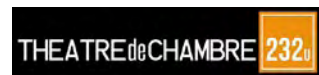
Reste à déterminer quelles types d'alliances peuvent être nouées autour de ces nouvelles normativités entre corps social, corps politique et corps juridique, et de quelle manière cette configuration nouvelle de l'agir en commun est consistante à l'échelle internationale ; autant de choses dont cet atelier a tenté d'être l'avant-goût.



Synthèse rédigée par Sébastien Gazeau, publiée en ligne sur [artfactories.net](http://artfactories.net) et [medium.com](https://medium.com)

Participants : Stefano Massarri et Paola Berselli (Teatro delle ariette, Valsamoggia, Italie), Baptiste de Reymaeker (Culture et démocratie, Bruxelles), Célia Cadran et Emma Garzaro (232U - Théâtre de Chambre, Aulnoye-Aymeries), Joël Lécussan (Mix'Art Myrys, Toulouse), Mustapha Aouar (Gare au théâtre, Vitry-sur-Seine), Claude Renard (Marseille), Omar Toujid (Friche Lamartine, Lyon), Yola Couder (France/Espagne), Hélène Decaudin (Conseil départemental du Nord), Roberto Della Torre (documentariste, Toulouse), Agathe Serio (étudiante, Suisse).

Partenariat logistique  
Théâtre de Chambre 232 U



Partenariat atelier  
Culture et démocratie  
Teatro delle Ariette





2<sup>ÈME</sup>

# FORUM NATIONAL DES LIEUX INTERMÉDIAIRES ET INDÉPENDANTS

Rédaction des actes du Forum et actualisation pour leur diffusion  
au printemps 2018

Un an et demi a passé, depuis le 2<sup>e</sup> forum des lieux intermédiaires et indépendants qui réunit 150 acteurs à Lyon, les 12 et 13 mai 2016, entre l'ancien site de la friche RVI, le Théâtre des Asphodèles et la friche Lamartine. Le comité de pilotage de la CNLII, faute de moyens, avait renoncé à la publication des actes de ce forum. Pourtant, à la réflexion il nous a semblé qu'il y avait un enjeu à leur publication, et Artfactories/autresparts a pris l'initiative de les produire. La rédaction des actes a été assurée par Sébastien Gazeau durant le 1<sup>er</sup> semestre 2017.

Souhaitant contextualiser et actualiser cette restitution, un an et demi après ce 2<sup>e</sup> Forum, Af/Ap a choisi d'en retarder la publication au printemps 2018. Des « paroles d'acteurs », entretiens de quelques dizaines de minutes avec des usagers de ces lieux intermédiaires ont commencé à être réalisés fin 2017. On peut notamment citer :

- Omar Toujid, Isabelle Paquet et Maud Lechevallier de la friche Lamartine (Lyon)
- Luc Miglietta, membre du collège de la friche de Mimi (Montpellier)



# RÉGION OCCITANIE ÉTUDE SUR LE CHAMP ET LES LIEUX INTERMÉDIAIRES

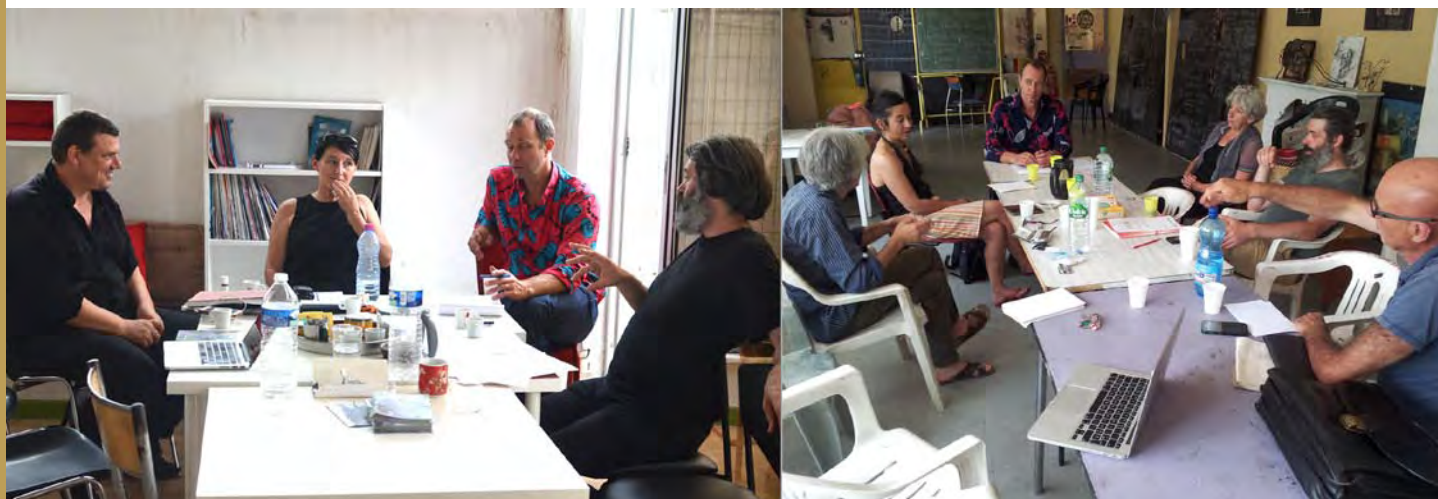
*En partenariat avec la Coordination Régionale des Lieux Intermédiaires et Indépendants (CRLII), le Collectif Urgence des Acteurs Culturels (COUAC), la Région Occitanie, et la métropole de Toulouse, Af/AP a lancé une étude sur le champ et les lieux intermédiaires en région Occitanie. Un ingénieur culturel indépendant, Adrien Guillot, a mené le travail de recueils de données et de pré-analyse des résultats.*

L'étude a pour objectifs d'identifier l'existant et l'à-venir, de comprendre ensuite comment ces lieux sont constitués, quelles intermédiations entre territoire, art et société les traversent, quelles intermédialités ils produisent, pour *in fine* poser un diagnostic sur leur contribution à l'intérêt général et leurs articulations réelles et possibles aux politiques publiques de la culture.

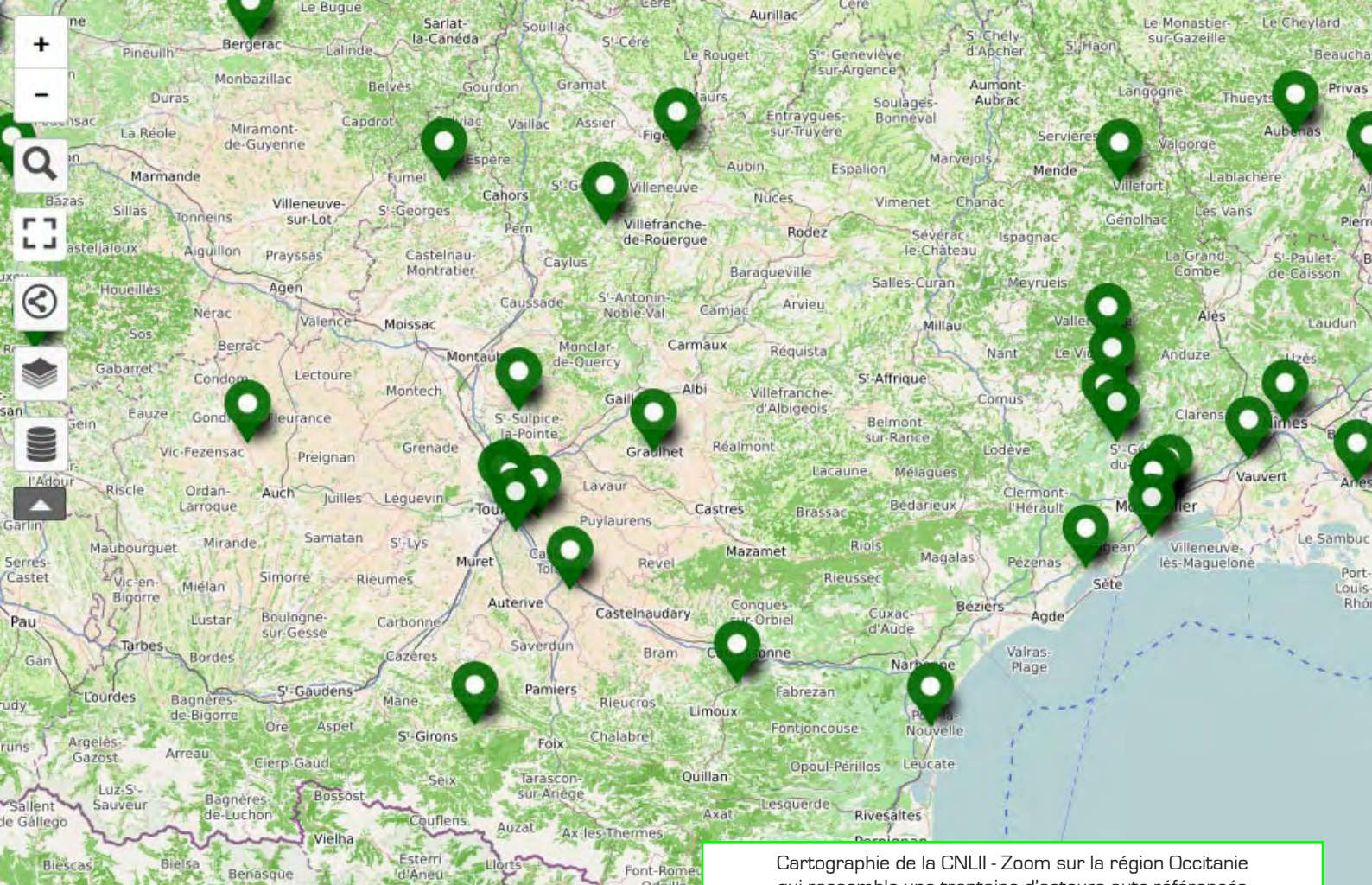
L'étude a démarré au mois de mai 2017 avec la réalisation et l'envoi d'un questionnaire à la trentaine d'acteurs identifiés. Plusieurs séances de travail avec l'équipe de coordination d'Af/AP et des séances collectives avec les acteurs concernés par l'étude ont été organisées avant l'été, à Toulouse (Mix'Art Myrys), et à Montpellier (L'Atelline).

Du fait de la coupure estivale, le recueil de données s'est étiré jusqu'à septembre 2017. Le traitement des données (par nature hétérogènes) a également ralenti l'analyse.

Une version préliminaire de l'étude a néanmoins été restituée aux acteurs à travers deux journées de travail, à Montpellier et à Toulouse. L'étude sera rendue publique courant juin 2018, en partenariat avec la Région Occitanie.







### Note d'intention [extrait]

La force et la difficulté des espaces-projets portés à la croisée des arts, des territoires et de la société, c'est qu'ils se constituent depuis des réalités vécues, des espaces habités et des corps en présence, au plus près des personnes qui les composent et qui les portent. Cet agencement singulier dont se composent leurs identités, nous l'appelons "champ intermédiaire". La mise en commun et l'exploration des possibilités contenues dans l'agencement singulier de chacun de ces espaces-projets fait leur force, parce que se faisant, ils s'appuient sur les particularités du territoire où ils se déploient et en développent les potentialités culturelles, sociales ou patrimoniales. C'est depuis ce qui existe déjà, comme dynamique culturelle, comme fait social, comme bâti, sur un territoire, c'est dans ce déjà-là qu'ils trouvent à la fois leur singularité et leur puissance.

Mais c'est aussi à cet endroit qu'ils rencontrent leur principale difficulté : partant des possibilités contenues dans ce qui se trouve déjà-là, dans une logique exploratoire qui se construit depuis la situation singulière de chaque espace-projet, ils rencontrent difficilement la

logique programmatique des politiques publiques de la culture, dont la mise en œuvre passe par des objectifs, des labels, des cahiers des charges définis a priori, sur un projet, et non, a posteriori, sur un existant, un déjà là. C'est ce qui explique que les initiatives qui composent ce champ intermédiaire, malgré leurs apparitions déjà anciennes – en France dès les années 80 –, passent souvent encore sous les radars des institutions qui ont la charge des politiques culturelles territoriales.

Dans le cadre de sa politique d'accompagnement et de développement des dynamiques propres au champ intermédiaire, Artfactories/autresparts s'engage sur différents chantiers d'intermédiation, pour l'année 2017. Dans une approche issue de la recherche-action, l'association entend à la fois documenter des projets de territoire aux différentes étapes de leur mise en œuvre, aider à la structuration de ces projets et contribuer à une meilleure coopération entre les différents acteurs, qu'ils relèvent du secteur privé, du secteur public ou du tiers secteur, sur les territoires concernés. Af/AP entend ainsi contribuer à remédier à ce décalage qui a trop longtemps fait du rendez-vous entre les lieux intermédiaires et les politiques publiques un rendez-vous manqué.

# NOUVEAUX LABORATOIRES ARTISTIQUES ET SOCIO-CULTURELS

*Depuis 2007, l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) organise le séminaire «Muséologie, Muséographie et nouvelles formes d'adresse au public».*

Dans le cadre du programme de recherche de l'IRI sur le développement de nouveaux dispositifs critiques pouvant favoriser l'émergence d'une nouvelle figure de « l'amateur », il est proposé de confronter expériences muséales et réflexions théorique et scientifique en analysant à chaque séance l'impact des nouveaux dispositifs d'adresse au public sur les pratiques culturelles.

C'est dans ce cadre que l'IRI a sollicité Artfactories/autresparts pour présenter et relayer l'approche à l'oeuvre dans les lieux intermédiaires, celle de l'intermédiation. En quoi et comment l'expérience des lieux intermédiaires peut-elle alimenter la réflexion sur la médiation des musées de demain ? Cette réflexion au long cours se poursuivra en 2018.

## Présentation de la séance 8 (conclusive du cycle 2016-2017) / Nouveaux laboratoires artistiques et socio-culturels

*L'enjeu des notions d'espace transitionnel et d'écosystème muséal aura été de mener une réflexion sur les zones d'expérience partagée propices à l'émergence et à la réalisation des rêves individuels et collectifs. Dans une époque où le désenchantement semble être imposé par la rationalisation économique de toute chose, les institutions culturelles portent encore des idéaux mus par des intérêts qui ne se résument pas simplement en termes de retombées monétaires. Au delà des musées, il s'agira dans cette dernière séance de donner à voir ces nouveaux espaces d'exposition et de production artistiques qui n'ont cessé d'émerger ces dernières années de manière alternative. Catalysés par l'urbanisme transitoire, les espace-projets artistiques, micro-laboratoires et lieux de partages de moyen se sont développés comme autant de terrains d'expérimentations sociales impliquant les populations du territoire dans un renouveau des relations locales.*

*Séance 1 : L'écosystème muséal (Bernard Stiegler et François Mairesse)*



*Séance 2 : Muséologie et espaces transitionnels (Chris Younès et Victor Drouin-Leclerc)*

*Séance 3 : Les espaces transitionnels de l'économie de la contribution au musée (Laurent Chicoineau et Dominique Botbol)*

*Séance 4 : Le musée comme écosystème professionnel et culturel (Patrick Bouchain et Alain Bonneau)*

*Séance 5 : Espace transitionnel et soulagement de l'attention (Sophie Lapalu et Victor Drouin-Leclerc)*

*Séance 6 : Techniques de soi, rites et imagination (Roberte Hamayon et Alice Lenay)*

*Séance 7 : Musées et jardins (Hélène Meisel et Gilles Clément)*

*Séance 8 : Nouveaux laboratoires artistiques et socio-culturels (Giulia Pagnetti et Jules Desgoutte)*



# PLACE POLO À BAYONNE DOCUMENTER L' OCCUPATION D' UN ESPACE ÉPHÉMÈRE AVEC LES HABITANTS

A la demande de l'agence d'urbanisme et d'architecture « D'une ville à l'autre » (Toulouse) et en collaboration avec l'agence « Réussir sa ville » (Céline Loudier-Malgouyres, socio-urbaniste), Artfactories/autresparts a mené un travail de prise de son et d'images pour réaliser un documentaire audiovisuel d'une dizaine de minutes.

L'intervention des deux agences consistait à occuper de manière éphémère l'espace d'une place située dans un quartier périphérique en invitant les habitants à intervenir directement dans la conception et l'aménagement des espaces.

Il s'agit de garder trace de la méthodologie employée dans ce cadre, du caractère innovant de l'approche qui pourrait être déclinée dans d'autres quartiers de Bayonne en analysant les enjeux et les premiers résultats dans une démarche réflexive et de transmission.

Cette démarche intéresse Af/AP en ce qu'elle met en jeu une initiative institutionnelle susceptible de générer une dynamique citoyenne (avec un double enjeu de libre-arbitre/prise de risque partagé entre la collectivité et les habitants), à interroger et à analyser. Il s'agit d'une forme d'expérimentation qui entre pleinement dans le travail de repérage/accompagnement des dynamiques qui s'engagent dans des logiques contributives, coopératives et solidaires que l'association souhaite documenter sur le temps long.



# PARTICIPATIONS À DES COLLOQUES, CONCERTATIONS, TEMPS D'ÉCHANGES

- **Projets artistiques et culturels en milieu rural. Rencontres nationales à St Lizier (09) le 17 mai 2017.**

«Projets artistiques et culturels en milieu rural» : des rencontres organisées par la FédéliMa en partenariat avec Art'CADE pour s'interroger collectivement sur les projets de territoire, leurs dimensions culturelles et leurs processus de gouvernance.



- **«Renforcer les synergies patrimoine, culture et tourisme en Occitanie» - Réunion de concertation, Cité de l'espace, Toulouse, le 25 septembre 2017 (à l'initiative du Conseil Régional d'Occitanie).**





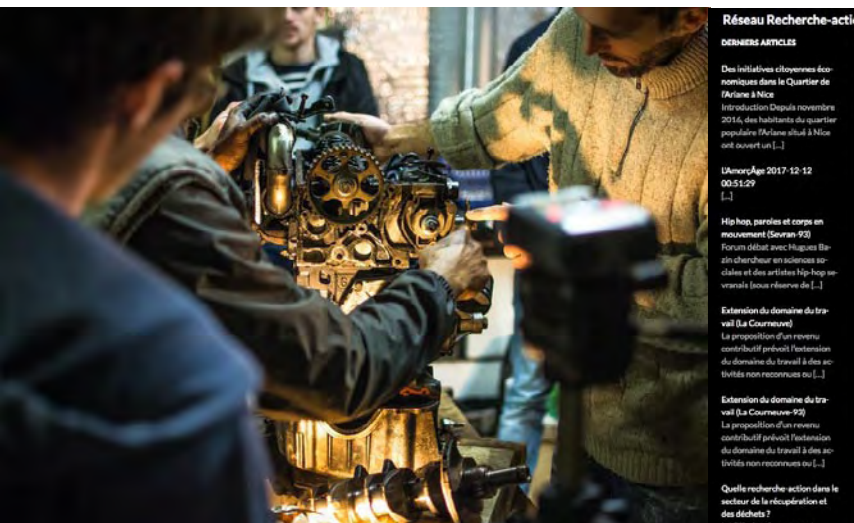
- **40 ans de politique de la ville (initiative du CGET).**

Participation à la journée inaugurale du 6 octobre 2017 à Paris. Prise de contact et rencontre avec Michel Didier, conseiller auprès du commissaire général délégué, directeur de la ville et de la cohésion urbaine, pour la stratégie et le développement de la politique de la ville (CEGT). Echange à propos des actions décentralisées et labellisées notamment autour de la thématique culturelle.



- **Les Espaces d'émancipation collective et de transformation sociale (St Denis)**

Participation à ce forum débat à l'auditorium de la Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord le 16 octobre 2017. Rencontre organisée par le LISRA (Laboratoire d'innovation sociale par la Recherche-Action), et échanges avec Alain Bertho (MSH), Pascal Nicolas-le-Strat, Hervé Bazin (LISRA)...



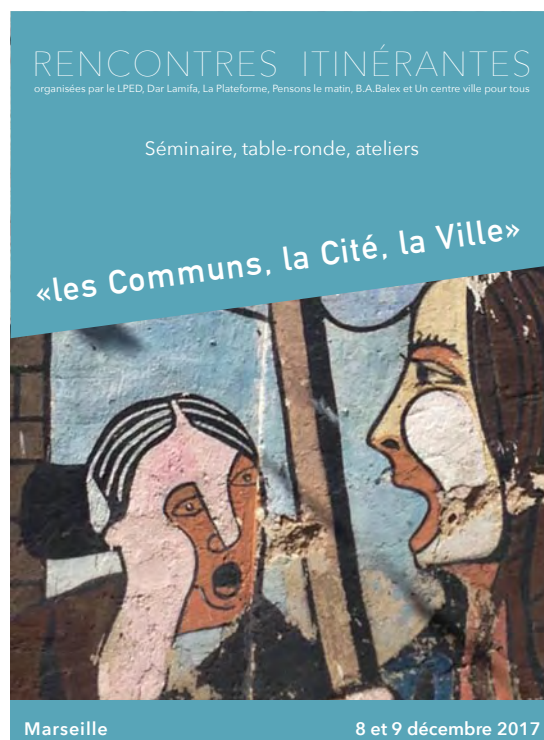
# « LES COMMUNS, LA CITÉ, LA VILLE »

Ces rencontres itinérantes ont été organisées par le LPED, Dar Lamifa, La Plateforme, Pensons le matin, B.A.Balex et Un centre ville pour tous à Marseille les 8 et 9 décembre 2017, à l'occasion de la parution du Dictionnaire des biens communs (sous la direction de Marie Cornu, Fabienne Orsi et Judith Rochfeld, PUF, «Quadrige», 1240p.).

Jules Desgoutte et Fred Ortuño ont participé au séminaire de recherche du 8 décembre au Mu-Cem «Les Communs et la Cité», au débat public à la Dar Lamifa «Penser et construire les formes de réappropriation citoyenne de la ville : conversation autour des communs urbains» ainsi qu'à l'atelier d'échange d'expériences au théâtre du Merlan (4 ateliers : «Usage en commun de l'espace public», «De l'habitat à l'habité : que peuvent les communs ?», «Fabrique des communs dans les lieux vacants», «Les communs et la réinvention de l'usage public du littoral».

***Tout ce que ces communs ont en commun, c'est certainement cette force préférence pour le futur, c'est cette dimension de transformation sociale.***

A l'issue de ces temps d'ateliers, Af/AP a appelé à travailler à la création d'une ressource juridique sur la question des communs, notamment à l'échelle nationale, où aujourd'hui, du moins en France, elle fait cruellement défaut. S'il existe des éléments disparates de stratégie juridique, les licences libres, pour les communs informationnels, les droits culturels du côté des droits fondamentaux de la personne, la charte environnementale du côté des communs environnementaux ou naturels, si l'on peut se réjouir d'avoir gagné cette notion de «lieux intermédiaires» dans la loi sur la liberté de création, architecture et patrimoine (LCAP) qui figure au titre d'une obligation de soutien de la part de l'Etat et des collectivités territoriales, ces éléments sont encore largement disparates et ne constituent que des bribes



de stratégie juridique et largement à des échelles toujours très fragmentaires, où les communs, s'ils sont urbains, naturels, de la connaissance, de production, sont relativement divisés. Il nous faut mettre en place une ressource commune, qui pourrait passer par une coordination des acteurs du commun, au moins à l'échelle nationale, - même si cela serait probablement encore mieux encore à l'échelle internationale -, autour de cette question de la ressource juridique et de la stratégie juridique nécessaire pour accompagner la puissance normative à l'oeuvre dans ces pratiques.

Cela se fait d'abord et avant tout par l'usage, mais qui trouve, à l'endroit du droit, la possibilité d'une force, de stabilisation et de projection dans l'avenir, puisque tout ce que ces communs ont en commun, c'est certainement cette force préférence pour le futur, c'est cette dimension de transformation sociale qu'ils portent tous au moins en projet.



« - Libérez l'action politique de toute forme totalisante ;

- faites croître l'action, la pensée et les désirs par prolifération, juxtaposition et disjonction, plutôt que par subdivision et hiérarchisation pyramidale ;

- affranchissez-vous des vieilles catégories du Négatif (la loi, la limite, la castration, le manque, la lacune), que la pensée occidentale a si longtemps sacralisées comme forme du pouvoir et mode d'accès à la réalité. Préférez ce qui est positif et multiple, la différence à l'uniforme, le flux aux unités, les agencements mobiles aux systèmes. Considérez que ce qui est productif n'est pas sédentaire, mais nomade ;

- n' imaginez pas qu'il faille être triste pour être militant, même si la chose qu'on combat est abominable. C'est le lien du désir à la réalité (et non sa fuite dans les formes de la représentation) qui possède une force révolutionnaire ;

- n'utilisez pas la pensée pour donner à une pratique politique une valeur de vérité ; ni l'action politique pour discréditer une pensée, comme si elle n'était que pure spéculation. Utilisez la pratique politique comme un intensificateur de la pensée, et l'analyse comme un multiplicateur des formes et des domaines d'intervention de l'action politique ;

- n'exigez pas de la politique qu'elle rétablisse des « droits » de l'individu tels que la philosophie les a définis. L'individu est le produit du pouvoir. Ce qu'il faut, c'est « désindividualiser » par la multiplication et le déplacement des divers agencements. Le groupe ne doit pas être le lien organique qui unit des individus hiérarchisés, mais un constant générateur de « désindividualisation » ;

- ne tombez pas amoureux du pouvoir. »

Extrait de « Préface de Michel Foucault à la traduction américaine du livre de Gilles Deleuze et Felix Guattari, L'Anti-Oedipe : capitalisme et schizophrénie. » In Michel Foucault, Dits et Ecrits Tome III, texte n° 189, 1976-1988, Paris, Gallimard, 2001 (1ère Edition 1994), p. 133-136. Dits et Ecrits Tome III texte n° 189



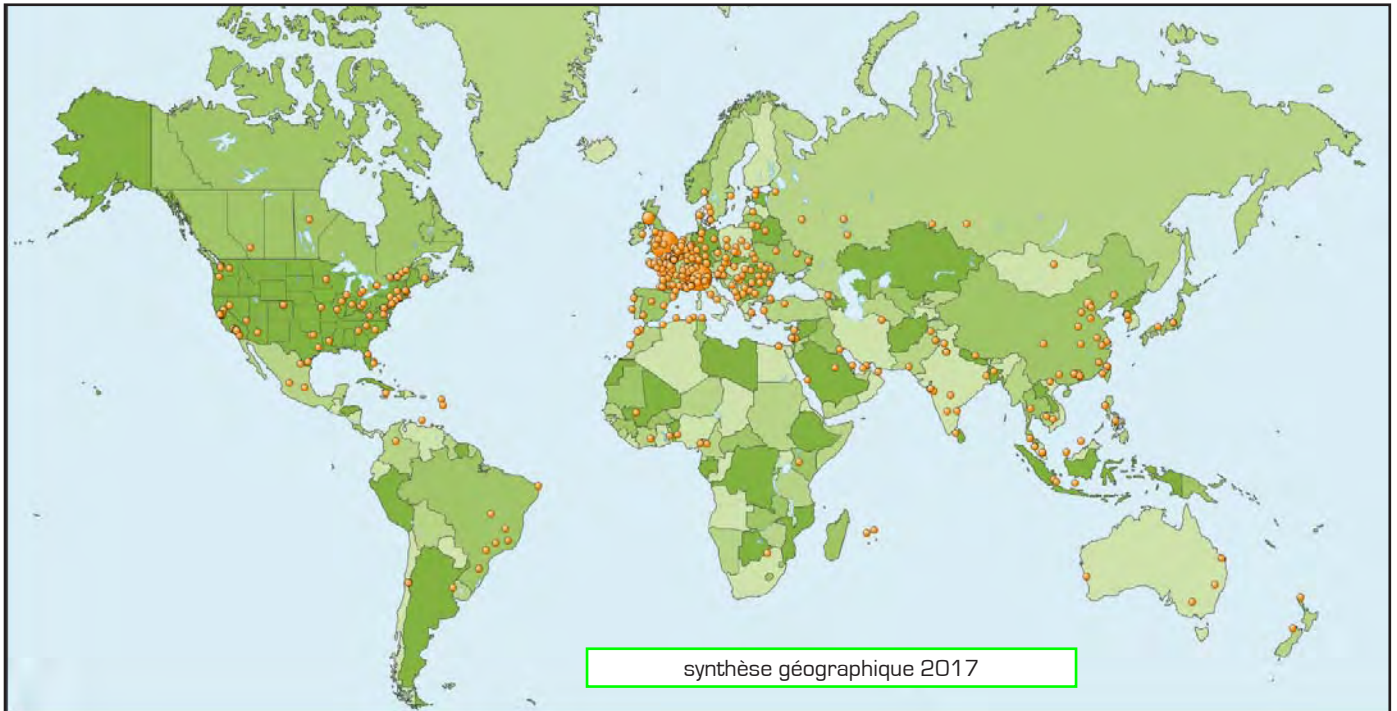
Portrait de Michel Foucault (1926-1984). Ink and watercolor.  
Nemomain, own work. CC BY-SA 3.0



# PLATEFORME RESSOURCE ARTFACTORIES/AUTRESPARTS

Af/Ap développe son centre de ressource via l'administration de la plateforme numérique [www.artfactories.net](http://www.artfactories.net). et la diffusion des ouvrages réalisés par l'association et par ses membres (table de presse, mise à disposition...).

**Total des visites annuelles en 2017 : 139 982 (128 819 en 2016 soit +9%)**



**ARTFACTORIES/AUTRESPARTS** PLATEFORME RESSOURCE

**ARTS-POPULATIONS-TERRITOIRES**

**AGENCEMENTS COOPÉRATIFS ET MICRO-ENTREPRISES CULTURELLES - 3 ETUDES DE CAS**

Depuis le début du siècle, le thème de l'entrepreneuriat monte en puissance dans les débats concernant le domaine culturel en France, en lien avec diverses mutations auxquelles celui-ci est désormais confronté. Placés en relation à la tendance prééminente, le thème de la coopération se développe de manière stimulante, en particulier au niveau des très petites organisations culturelles.

Dans le prolongement de ses travaux antérieurs, Philippe Henry propose une double mise en perspective de ces questions.

**BRICODRAMA (2017)**

Bricodrama est un programme d'expositions et de rencontres régulières de colloques d'articles autour de la Bricolologie et de ses lieux d'insertion aux singularités que nécessitent. Une première édition s'est tenue à MarArt Myria à Toulouse du 27 septembre au 14 octobre 2017. Des rencontres publiques ont été l'occasion d'intégrer la dimension et le rôle que jouent les médiateurs, comme celle des réseaux pour les artistes en France. Artfactories/autresparts y a été associé.

**VOEUX RESTES - OU L'ART D'ACCOMMODER SES**

Membres occupés des lieux médiateurs. Amateurs et experts en espaces autres. En guise de vœux de bonne année, le vœux de vous adresser une courte méditation. La sarabande médiatique de notre monde fait son chemin dans les corridors de l'écran. Qu'un geste de monde moderne, de société de consommation, de civilisation thermo-industrielle, d'Occident, de globalisation, de néo-libéralisme, de société capitaliste ou de mondialisation Française, c'est une seule et même chose qui revient : celle de la fin.

**RETOUVEZ-NOUS SUR**

**RESEAUX CULTURELS**

**CARTOGRAPHIE**

Belgique  
Le Masois - Brest  
Danemark  
Nihalaj Kumsthal - Copentague  
Allemagne  
CIRCA - Clichy  
Autriche/Italie/Alpex  
Jaspi - St Jean de Bourlay  
Suisse - CH/2017/2018  
Pays-Bas/Israël  
Les Pys Perdue - Marseille  
Allemagne  
La Marquise / Salvettes Brindeau - La Vallée  
Danemark  
ESAT La Halle St-Jacques - Montpellier

**BRÈVES**

Les Remontrances inédites de L'Invisible à la Maison de l'Artiste

L'histoire s'écrit avec différents protagonistes pour permettre au spectateur de remettre en question le statut de l'art, de la culture et de réfléchir sur l'état de la société. Chaque œuvre nous a permis de nous interroger sur les valeurs qui nous gouvernent, sur les questions éthiques, sur les questions de société, sur les questions de culture, sur les questions de politique, sur les questions de philosophie.

**Moyenne quotidienne = 389 visites par jour (358 en 2016)**

Les évolutions du trafic sur l'année sont liées à la diffusion des lettres d'info bimestrielles qui ont repris au mois de mai 2017 puis à la rentrée de septembre et novembre.

En outre, le trafic est régulièrement alimenté par l'interconnexion de sites référents dans le domaine artistique, culturel et/ou urbain aux niveaux national international, comme l'illustrent les pages 14 et 15 ci-après qui reprennent les 40 premiers sites web renvoyant vers [www.artfactories.net](http://www.artfactories.net)

Cette mosaïque d'acteurs montre à la fois la diversité du réseau et des partenariats enclenchés par l'association ainsi que la grande diversité des types d'acteurs potentiellement intéressés par les thématiques sur lesquelles Af/Ap travaille depuis plus de 15 ans.



Le site est structuré en 3 grandes entrées, ressources, cartographie et chantiers (en cours).

RESSOURCES - Ayant tissé un large réseau de lieux et de projets à travers le monde depuis sa création, Af/Ap développe ses ressources avec des collaborateurs, organisations et acteurs culturels tant au niveau national, européen qu'international. Au fil des rencontres, nourri de ses échanges, Af/Ap s'engage à répondre au mieux aux besoins des porteurs de projets et rendre accessible au plus grand nombre des ressources et informations sur ces espaces-projets.

Parmi les derniers articles publiés / référencés : «La culture, ce n'est pas que de l'art» (Fabrice Raffin), «Le rôle des lieux intermédiaires», intervention de Jules Desgoutte à Briodrama (Toulouse)...

CARTOGRAPHIE - Cette base de données est constituée d'initiatives repérées de par le monde de lieux, d'espaces-projets artistiques et culturels en lien avec leur territoire d'implantation et les populations. Les bases fragiles sur lesquelles reposent certains de ces projets en font parfois des lieux éphémères. Cette cartographie est donc participative et en constante évolution.

Parmi les derniers lieux référencés : Le Maquis - Brest, Nikolaj Kunsthal - Copenhague, Danemark, CREA - Caen, Jaspir - St Jean de Bournay, Simone - Châteauvillain...

CHANTIERS / ATELIERS DE RÉFLEXIONS - Af/Ap organise chaque année des ateliers de réflexions internes sur des thématiques en lien avec les pro-

blématiques portées par les structures d'accueil. Les synthèses de ces ateliers sont téléchargeables sur le site et en accès lecture facilitée sur medium.com

### Dernières synthèses publiées (rédigées par Sébastien Gazeau)

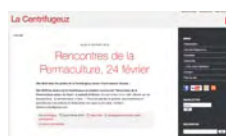
- L'auteur dispersé
- Espaces et commun(s) : de quel droit les commentaires peuvent-ils se soutenir s'agissant de culture ?



## Typologie des principaux sites renvoyant vers artfactories.net



Les ateliers intermédiaires - Caen



La centrifugeuse - Caen



Actes-if - Ile de France



Superstrat  
Saint-Bonnet-le-Château



grandlux.org - St Etienne



La Cartonnerie - Saint Etienne



CNLII - France



Culture commune  
Loos-en-Gohelle



Abi/abo - Lyon



L'atelier culturel - Strasbourg



Mazette - Saint Michel de Chavaignes (72)

## RÉSEAU CNLII ET AUTRES STRUCTURES CULTURELLES PROCHES



Mix'Art Myrty - Toulouse



L'art de vivre - Marseille



Friche Lamartine - Lyon



L'entre-pont - Nice

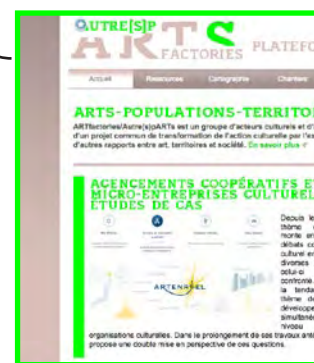


Les Pas perdus - Marseille



La Gare au théâtre  
Vitry-sur-Seine

## MEMBRES D'ARTFACTORIES/AUTRESPARTS



Trans Europe Halles - Suède



LISRA - France



Transibérica - Espagne

## RÉSEAUX PARTENAIRES





Makery - France

La gazette des communes - France



Guichet des savoirs - BM de Lyon



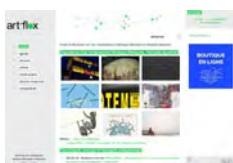
Atelier R - France



Art-flo - Bordeaux/Aquitaine



CNEPT - France



TransArtists - Pays-Bas



Objectif Culture - France



CGET - France



CNAP - France

## MÉDIAS ET ANNUAIRES



Agence Avec - Limousin



Arts residency network - Taiwan



ies.net

## SITES INSTITUTIONNELS



Reuse - Italie



Réseau art actuel - Canada



Fabriques de creacio - Barcelone



Art motile - Espagne



Mapra - Rhône-Alpes



Casa das caldeiras - Brésil

## AUTRES RÉSEAUX CONNEXES

## L' ASSOCIATION

Centre de ressources et plateforme de recherche et d'action, Artfactories/autresparts (Af/Ap) réunit des habitants, des artistes, des acteurs culturels et des chercheurs oeuvrant en commun à la transformation des rapports entre art, territoire et société.

Réseau national de friches culturelles et autres espaces intermédiaires, Af/Ap rassemble depuis 2007 les ressources et la capacité d'agir d'une quarantaine de lieux, personnes et projets répartis sur l'ensemble du territoire national (Mix'Art Myrys à Toulouse, la friche Lamartine à Lyon, Pola à Bordeaux, La Briqueterie à Amiens...)

Opérateur culturel, Af/Ap travaille avec des porteurs de projets, des acteurs institutionnels, des collectivités territoriales et des élus à la mise en oeuvre de projets culturels et d'aménagement du territoire.

## LES MEMBRES

Af/AP accompagne et documente des pratiques artistiques, urbaines et sociales d'occupation d'espaces.

Ces espaces-projets se réalisent à travers l'occupation, la mise en commun et la reconversion d'espaces délaissés.

De la mise en commun d'espaces dont procèdent ces pratiques résulte une organisation en commun du travail comme une production de communS (naturels, informationnels, culturels, urbains).

Ces espaces-projets ouvrent, entre public et privé, un champ *intermédiaire*. Les interstices qu'ils occupent sont urbains, péri-urbains ou ruraux.

Les pratiques à l'oeuvre dans ces espaces prennent de multiples noms : friches artistiques, centres culturels indépendants, collectifs d'habitants, hacker spaces, ateliers de création, recycleries, jardins partagés, création partagée...

Les expériences qui se mènent dans le champ intermédiaire produisent des effets tant en matière d'aménagement du territoire que de création, de démocratie culturelle que de patrimoine.

## LA MÉTHODE

Construite depuis ces espaces-projets que l'on dit « intermédiaires » parce qu'ils se tiennent entre chose publique et initiative privée, entre art et société, entre culture et urbain, notre manière d'agir repose sur un mode opératoire spécifique : *l'intermédiation*.

Elle procède depuis les dynamiques de territoire, la reconnaissance des cultures et des usages. Visant à défaire les cloisonnements entre acteurs, elle compte sur les espaces eux-mêmes, où les trajectoires se croisent, où les milieux s'entremêlent, où se multiplient les passages entre les pratiques et les supports : notre méthode repose sur la disposition spécifique des espaces intermédiaires à l'intermédiation et à l'intermédialité.

## L' ACTION

La mise en commun des différentes expériences menées par les membres d'Af/AP fait l'objet de multiples agencements : l'association organise des ateliers de réflexion, développe une plateforme de recherche et d'action pour accompagner les projets, les lieux, les expériences portant un engagement auprès des populations. Elle publie régulièrement des études, des ouvrages, des films faisant traces de l'ensemble de ces démarches qui participent de la vie et du développement culturel des territoires. Elle constitue un centre de ressources en ligne, <http://artfactories.net>, qui recense les espaces-projets, documente leur actualité et met à la disposition du public la mémoire vivante de ces pratiques artistiques, urbaines et sociale d'occupation d'espaces.

Aujourd'hui, de nombreuses initiatives issues de la société civile se revendiquent du commun – qu'ils soient naturels, urbains, sociaux ou informationnels, leurs objets diffèrent mais leurs modes d'action sont proches. Af/AP se propose d'explorer ces proximités, selon une logique de développement latéral de l'action, qui procédera depuis les territoires, à travers les pratiques, en direction des habitants, des acteurs, au plus près de leurs savoir-faire, de leurs mémoires et de leurs usages.

Dans le cadre de sa politique de développement, Af/AP s'engage sur différents chantiers d'inter-



médiation, pour les années à venir. Dans une approche issue de la recherche/action, l'association entend à la fois :

- documenter des projets de territoire aux différentes étapes de leur mise en œuvre ;
- aider à la structuration de ces projets ;
- contribuer à une meilleure coopération entre les différents acteurs, qu'ils relèvent du secteur privé, du secteur public ou du tiers secteur, sur les territoires concernés.

Cet accompagnement s'appuie d'une part sur l'intérêt manifesté par l'État pour de telles expériences, à travers la loi LCAP – notamment en son article 3 ¶ 14 : « *Contribuer au développement et au soutien des initiatives portées par le secteur associatif, les lieux intermédiaires et indépendants, les acteurs de la diversité culturelle et de l'égalité des territoires* » –, d'autre part sur une convention établie avec le Ministère de la Culture (DGCA).

## HISTORIQUE ET ANNEXES

Autresparts, groupe de recherche/action fondé en septembre 2000 par des acteurs issus de la société civile autour des relations entre art, territoire et société a fusionné en novembre 2007 avec Artfactories, centre de ressources international sur les friches artistiques et culturelles.

Af/Ap est reconnu, aux échelles nationales et européennes, pour son travail de promotion et de développement de ces initiatives issues de la société civile, qui participent de la vie des territoires et de leur développement culturel. L'association a notamment contribué en 2001 à la rédaction du rapport L'extrait, porté le mouvement des NTAs (Nouveaux Territoires de l'Art) et promu le renouveau de l'action culturelle qui s'en est suivi<sup>1</sup>.

Le réseau Af/Ap, c'est également un deuxième cercle de proches, de partenaires, de témoins et de lecteurs qui se reconnaissent dans le travail de l'association et en partagent les ambitions - porteurs de projets, acteurs culturels, réseaux professionnels, collectivités territoriales, élus... Af/Ap peut compter sur leur soutien et leur implication pour développer et relayer son action. Af/Ap, en

1 <http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/rapports/lextrait/lextrait.htm>

particulier, participe de la CNLII, la coordination nationale des lieux intermédiaires et indépendants<sup>2</sup>, depuis sa fondation.

## ÉQUIPE SALARIÉE

Jules Desgoutte (depuis mars 2017) & Fred Ortuño (depuis novembre 2015), sont les deux co-coordonnateurs d'Af/Ap.

## CONTACTS

### Artfactories/autresparts

12 rue Ferdinand Lassalle F-31200 Toulouse

Mobile : +33(0)6 78 26 56 76

Ligne fixe : +33(0)9 72 63 46 19

Mél général : [admin-afap@artfactories.net](mailto:admin-afap@artfactories.net)

Contact Jules Desgoutte :  
[jules.desgoutte@artfactories.net](mailto:jules.desgoutte@artfactories.net)

Contact Fred Ortuño :  
[fred.ortuno@artfactories.net](mailto:fred.ortuno@artfactories.net)

**Site web et plateforme ressources :**  
[www.artfactories.net](http://www.artfactories.net)

2 <http://cnlii.org>



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



*Artfactories/autresparts bénéficie du soutien du Ministère de la Culture via la Direction générale de l'action artistique (DGCA) et le Secrétariat général, Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation (SCPCI), Département de l'éducation et du développement artistiques et culturels (DEDAC).  
> [culture.gouv.fr](http://culture.gouv.fr)*



*Artfactories/autresparts est membre de Trans Europe Halles, réseau européen de centres culturels initiés par des citoyens et des artistes. > [teh.net](http://teh.net)*



*Artfactories/autresparts est partie prenante de la Coordination nationale des lieux intermédiaires et indépendants (CNLII).  
> [cnlii.org](http://cnlii.org)*